

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 66 (2004)
Heft: 1

Rubrik: ASETA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un vent nouveau souffle sur la Commission sectorielle 5 «Energie et environnement»

La dernière Assemblée des délégués de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture a vu l'élection d'un nouveau président à la tête de la CoSec 5. Il s'agit de Jean-Louis Hersener, ingénieur en environnement. *Technique Agricole* lui a demandé quels étaient ses buts et ses visions pour cette commission.

Thomas Altermatt

Technique Agricole: Qu'est-ce qui vous a poussé à accepter ce mandat?

Jean-Louis Hersener: J'ai vraiment à cœur d'utiliser les énergies renouvelables pour l'agriculture. Dans ce domaine, l'agriculture possède un grand savoir-faire et les meilleures conditions pour la production de biomasse ou la construction de larges pans de toits, capteurs d'énergie solaire.

Où et comment voyez-vous vos tâches à la CoSec 5?

Tout d'abord mettre l'accent sur l'utilisation de la biomasse et du biogaz en particulier. Je crois qu'il y a là un grand potentiel à exploiter et cela me semble la chose la plus facile à réaliser. Tout d'abord il sera important, avec les membres de la commission, d'analyser la situation actuelle et d'évacuer quelques obstacles importants afin de mettre en place les meilleures conditions-cadres.

A l'avenir, que signifie pour vous une utilisation rationnelle de l'énergie?

Je vois cela d'un aspect très positif car, d'une part, en rapport avec leurs performances, les machines ont besoin de toujours moins d'énergie et, d'autre part, d'autres supports énergétiques sont de plus en plus demandés.

D'où provient cette conviction?

Je prévois que davantage de machines, toujours plus modernes et efficaces, seront mises en service. Ce qui s'y oppose, c'est que malgré

l'efficacité croissante d'engins agricoles toujours plus puissants – et qui doivent travailler en un temps record – il faudra certainement davantage d'énergie par machine. Mais je doute cependant qu'à long terme le besoin énergétique par unité de surface augmente et je pense que dans l'ensemble l'énergie sera investie de façon rationnelle.

Où en est la recherche dans la question des matières premières renouvelables? Quelles sont ces matières et le cas échéant, pensez-vous que ces produits posent des problèmes dans leur développement? Comment pourrait-on abaisser leur prix?

Actuellement, il existe en effet quelques produits techniquement au point. Je pense à la combustion du biodiesel et du biogaz. Pour la

production de chaleur, les chauffages à plaquettes et à pellets gagnent plus de terrain.

Pour l'instant, le problème majeur est la concurrence des combustibles fossiles, bien meilleur marché. Pour abaisser le prix du biogaz, il faudrait de grandes installations collectives ou régionales où l'on pourrait combiner la fermentation du lisier avec d'autres substrats. A l'étranger, le biodiesel est proposé en dessous du prix du diesel. Mais en Suisse, pour des raisons politiques, le biodiesel peine à trouver sa voie. En tout premier lieu, nous devons miser sur les supports énergétiques à disposition, donc de ce fait bon marché comme le lisier, le bois et les résidus végétaux de surfaces extensives. Pour ce faire, de nouvelles applications sont en voie de développement.

Que pensez-vous de l'énergie éolienne, est-ce une réalité pour la Suisse?

Il y a en Suisse quelques exploitations agricoles qui, en raison de leur situation, offrent d'excellentes conditions pour installer des éoliennes. Mais bien sûr, il est utopique de vouloir construire de telles installations comme sur les côtes de la mer du Nord. Pour l'instant, je pense qu'en Suisse nous ne disposons ni des conditions nécessaires ni d'une acceptation suffisante pour aménager un parc d'éoliennes.

Et l'aération du foin en grange au moyen de l'énergie solaire?

A ma connaissance, la FAT avait rédigé un rapport très complet sur le sujet. Je pense que vu sous l'aspect technique et écologique, ce serait une bonne chose pour autant que les toitures soient orientées au sud ou que le lieu le permette.



Jean-Louis Hersener a étudié l'agronomie au Poly de Zurich et s'est toujours beaucoup intéressé à la technique agricole. Il a complété sa formation par un diplôme d'ingénieur en environnement. Depuis 1994, il dirige son propre bureau d'ingénieurs à Wiesendangen, ZH. Pour lui, l'utilisation de la biomasse est d'une importance capitale pour la recherche. Le bureau d'ingénieurs de J.-L. Hersener dispense des conseils en matière d'énergies renouvelables à l'échelon fédéral et cantonal.

Qu'est-ce que l'on entend par «utilisation de matières premières renouvelables à des fins techniques»?

Ce sont des plantes à usage matériel ou énergétique. L'utilisation matérielle sera par exemple la fabrication d'emballages à base de maïs, de lubrifiants à base de colza ou de fibres à base de chanvre, etc. Actuellement, les plantes à usage purement énergétique sont le colza pour la fabrication de biodiesel, le maïs, les céréales, les betteraves à sucres pour la production d'alcool et le bois, l'herbe, la paille comme combustibles. ■

Que vous inspirent les termes suivants?

Résignation

Je m'efforce constamment de trouver des solutions. Ce mot m'est étranger.

ASETA

Mon attitude est très positive face à l'association. Il est très important que quelqu'un défende les intérêts de la technique agricole.

Environnement

Nous en représentons une partie et nous devons être conscients que d'autres générations devront aussi vivre ici. Mais on ne peut pas nier la réalité, il faut saisir les vraies chances et ne pas devenir sectaire.